

*(Souhaitons un bon anniversaire
à notre président...)*

Entends-tu, Jupiter
La souffranc' de nos frères ?
Gilets Jaunes en colère
Nous nous laiss'rons pas faire !

Le monde des affaires
Se fout de la misère
Des petits, des précaires.
Nous nous laiss'rons pas faire !

Manu, descends sur terre
Le peuple se libère.
T'es foutu, c'est la guerre...
Nous nous laiss'rons pas faire !

Paroles Le CERCLE 49
lecercle49.wordpress.com

Autour du rond-point (sur l'air d' *Aux Champs-Élysées*)

***Autour du rond-point (toujours on se tient)
Autour du rond-point (on ne lâch'ra rien !)
Du lundi au lundi, nos gilets s'ront de sortie***

Tant qu'ces voyous de Macronie n'auront pas compris !

Je m'baladais sur l'avenue avec Momo, avec Lulu
On gueulait, nos tracts à la main : « Macron, du pain ! »
Le gilet jaune en bandoulière et puis des flics, devant, derrière...
En cinq-sept, on s'est fait gazer aux Champs-Élysées !

Les media font tout un fromage de trois vitrines qu'on saccage
Tandis qu'on se prend du flash Ball, qu'on finit en taule...
Circulez donc, y'a rien à voir, les CRS font leur devoir
J'appelle pas ça nous informer mais nous enfumer !

Macron nous sort ses mesuret's, nous fait l'aumôn' de quelques miett's
Avec ce ton condescendant, cet air arrogant !
Il s'assoit sur nos doléances, il nous impose l'état d'urgence
Et nous laiss' plus qu'une seule option : sa démission !

A ne semer que la misère, il a récolté la colère
Oui c'est son mépris qui a mis le feu au pays.
On veut la justice sociale et la fin du tout-libéral
La transition écologique et puis le RIC !

On en marr' d'être tondu pendant que quatre pets du cul
Jouent à la Bourse notre avenir... Il faut réagir !
Mets ton gilet, viens faire un saut, causer autour du brasero
Viens prendre un café, camarade, sur notre ZAD !

**Le travail, c'est la santé
Macron en est persuadé.
Sa réforme c'est « Fermez
Vos gueules et bossez ! »**

Vous, les fainéants de salariés
Inutile de me contester.
C'est moi qui trône à l'Élysée
Vous n'êt's RIEN, c'est pas compliqué !

Mes amis patrons m'ont chargé
De vous apprendre à respecter
La loi d'la flexibilité :
« Travailler PLUS pour MOINS gagner... »

Mes amis banquiers m'ont confié :
« Les travailleurs sont trop payés
Que leurs salaires soient abaissés
Et nos banques viendront les sauver ! »

Les Français sont des assistés
Qui passent leur temps à râler...
Viv'ment qu'on les envoie pointer
Le dimanche et les jours fériés !

Mon cher Édouard, ces ouvriers
Sont obtus, je suis écœuré !
Allez calmer ces va-nu-pieds
Avant qu'ils me lancent des pavés...

(sur l'air Des petits, des gros de Michel Buhler)

***C'est toujours les gilets jaunes
Et la colère qui rougeoie
Tant qu'on nous fera l'aumône
On se battra pour nos droits ! (bis)***

M'en revenant au pays (bis) J'ai rencontré quatre amis.
M'approchant d'eux je leur dis (bis) Que se passe-t-il par ici?

Le premier me dit ici (bis) On ne gagne plus sa vie.
L' pain est au prix du biscuit (bis) Le SMIC vaut plus un radis.

Le deuxième n'a rien dit (bis) Il pleurait sur son amie.
L'est r'partie dans son pays (bis) On ne veut plus d'elle ici.

Le troisième dit c'est ainsi (bis) La loi du fric, du profit.
On fait trimer le petit (bis) Et le gros lui, s'enrichit.

Le dernier dit aujourd'hui (bis) Pleuvent les coups sans répit
De matraque ou de fusil (bis) Si tu bouges, si tu cries.

Allons, debout mes amis (bis) Si nous avançons unis
Le jour viendra je vous dis (bis) Où prendra fin cette nuit.

Un jour viendra c'est promis (bis) Où nous sourira la vie.
Coude à coude les amis (bis) Marchons en chantant ceci...